

Une semaine, un livre

N°382, 8 Novembre 2020

Gil Adamson

La Veuve

The Outlander

Traduit de l'anglais par Iori Saint-Martin et Paul Gagné

2007, Éditions du Boréal 2009, 10/18 2011

417 pages

Une jeune femme s'enfuit dans la montagne après avoir mortellement blessé son mari. Elle est poursuivie par ses deux beaux-frères, deux jumeaux roux et gigantesques. Elle ira de rencontre en rencontre en parcourant la nature sauvage dans le cadre spectaculaire des Rocheuses.

L'action se passe au tout début du XX^e siècle. L'Ouest canadien est encore un *Far West* peuplé de pionniers, d'Indiens, de voleurs et de vagabonds. La veuve est d'abord une peinture de ce monde à moitié civilisé. On y croise une galerie de personnages étonnants : une vieille femme qui recueille les sans-abris, un ermite au grand cœur, un Indien débonnaire, un pasteur champion de boxe, un nain tenancier de comptoir... La forêt sauvage, les crêtes glacées et désolées, le village de mineur ravagé par un glissement de terrain, sont parmi les sites où se passe l'action.

Mais ce qui intéresse le plus Gil Adamson, c'est son héroïne. *La veuve* est autant l'analyse psychologique d'une femme perdue qu'un roman d'aventure. La jeune femme a une énergie de survie extraordinaire, une capacité d'adaptation et une faculté pour le rêve qui lui permettent de sortir de toutes les situations invraisemblables dans lesquelles elle se trouve plongée. On pense autant à Jack London qu'à Virginia Woolf en lisant *La veuve* ! Jack London pour les immensités glacées du Nord, la solitude dans la nature et les poursuites sans fin, et Virginia Woolf pour les plongées dans les états psychologiques et émotifs de son héroïne en délaissant l'intrigue et la progression dramatique. Malgré quelques longueurs et errements dans les détails du récit, *La veuve* est une lecture qui dégage indéniablement une grande force.

.....

Éléments biographiques

Gillian « Gil » Adamson est née en 1961 dans l'Ontario. Elle étudie l'anthropologie et la philosophie à l'Université de Toronto puis elle entreprend une carrière dans l'édition en 1985. Elle occupe divers postes de rédactrice ou de publiciste pour la presse écrite ou pour la radio. Elle publie son premier recueil de poésie, *Primitive*, en 1991 et un second, *Ashland*, en 2003. En plus de sa poésie, Gil Adamson publie aussi un recueil de nouvelles, *Help Me, Jacques Cousteau* en 1995. *La veuve*, paru en 2007 est son premier roman. Elle a mis plus de dix ans à l'écrire. Elle a publié un second roman, *The Ridgerunner* en 2020.



Une semaine, un livre

Extraits

Trois pains de savon séchaient sur la table. Mary posa un doigt prudent sur l'un des blocs malodorants de couleur champignon, qui lui opposa une froide résistance.

Et puis elle la vit – sa main à elle.

Une cicatrice pâle courait le long d'une jointure, vestige d'un accident désormais oublié. La peau sèche, enflée, les jointures aussi déformées que celles d'un boxeur et parsemées de cals. Elle rapprocha sa main de son visage pour mieux l'examiner. Son pouce était de plus en plus mal en point : l'ongle était un objet blanc, inanimé, profondément enfoncé dans la chair. Elle contempla les signes de la ruine. Les séances de récurage, la chaux, les manches de hache rugueux, la couture, la crasse, le verre, un dé à coudre poisseux, les éclats de métal d'une baignoire en fer-blanc, les éclats de bois de tout ce qu'elle touchait, les éclats de porcelaine ramassés à main nue, les lames émoussées qui glissaient, les nombreuses bottes polies, les innombrables caleçons longs en laine essorés jusqu'au seuil de la douleur et la sombre gueule béante des fours. Tout cela avait laissé son empreinte. De quoi ses mains auraient-elles eu l'air si elle avait vécu une autre vie, si, au lieu d'épouser John, elle était restée chez son père ?

La vie écrite sur le corps. Et pourtant, William Moreland n'avait pas laissé de trace en portant cette main à sa bouche pour l'embrasser, en promenant ses lèvres sur son poignet. Parmi toutes les blessures de Mary, seule celle que William lui avait infligée était invisible. Elle croisa les mains derrière son dos et alla se planter près de la porte ouverte.

.